

Godefroy de Bouillon et de Pierre l'Ermité ; n'y mènent-ils donc pas, aujourd'hui, sans épée ni cotte de mailles, la croisade la plus entraînant et la plus féconde ? Ici, ce sont les groupes compacts des prêtres et des religieux : Pères Blancs, Assomptionnistes, Dominicains, Lazaristes, Carmes, prêtres du Sacré-Cœur de Bétharam, Frères des Ecoles chrétiennes, etc. Là, ce sont les couvents de femmes : Clarisses, venues de Paray-le-Monial, en 1888 ; Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition, fixées à Jérusalem depuis 1847 ; religieuses de Notre-Dame de Sion ; Filles de la Charité ; Sœurs de Marie-Réparatrice ; Dames de Nazareth ; Carmélites du *Pater Noster*, etc. Quel faisceau d'énergie pour le bien ne forment pas toutes ces âmes d'élite ? Quel zèle ne déploient-elles pas à l'envi pour faire aimer, en Palestine, Dieu et la France ?

---

EQUATEUR.—Nous extrayons de la chronique de l'Amérique du Sud de la *Croix du Chili* cette note intéressante :

Alfaro fait payer aux catholiques tous les frais du dernier soulèvement en leur faveur. Les Pères Dominicains ont été imposés pour 50,000 "sucres ou pesos", les Pères Rédemptoristes, dont la maison a servi de refuge aux Révérends Pères Jésuites après les massacres racontés par le *Pèlerin*, devaient en payer 20,000. Comme ils sont sujets français, le ministre plénipotentiaire les a défendus, et le président radical et franc-maçon a dû renoncer à ses prétentions tyranniques. Ses nationaux en souffriront davantage, car c'est sur eux que vont retomber ses coups, jusqu'à ce qu'il sorte vaincu et châtié dans un nouveau soulèvement que préparent et précipitent ses cruautés.

Sans doute, les défenseurs de la bonne cause, instruits par l'expérience, renonceront aux ambitions qui les divisaient et qui faisaient dire au correspondant particulier de qui nous tenons ces détails : *Deus non erat cum illis*, et alors le triomphe sera pour eux.

3 juillet 1899.